2

Magazines, mensuels, presse internationale…

Vogue italie n°28, 1989

SARRE : R.F.A.
Exposition de céramiques d'Artistes français

Pablo PICASSO (1881-1973). « Le poseur de banderilles ». Assiette plate à bord rond de la série « Corrida ». 1959.

Jean COCTEAU (1889-1963). « Jeune fille florentine ». Assiette à bord rond. 1958.

C'est Pablo Picasso, qui mit le premier la main à la pâte, dans le sens propre du mot, et qui se mit au travail avec la passion et la concentration, qui caractérisent le génie. Mais, lui non plus, ne pouvait se passer des conseils de Georges et Suzanne Ramié qui l'ont assisté et encouragé dans les différents stades de l'évolution de la céramique.

C'est également valable pour la collaboration entre G. et S. Ramié d'une part, et Chagall de l'autre. Les céramiques de Cocteau, réalisées dans le sillage de l'œuvre de Picasso, ne purent être exécutées sans l'aide de Marie-Madeleine Jolly et de Philippe Madeline.

André Brasilier enfin a prouvé jusqu'à présent une réelle maîtrise de l'art de la lithographie et Mourlot, déjà âgé, qui avait vu travailler chez lui Braque, Picasso et Chagall, ne tarit pas d'éloges lorsqu'il parle de ses lithographies : il s'appropria la technique, que les céramistes Dominique Sami et Francis Miloi avaient développée par une longue collaboration avec Pablo Picasso.

Ainsi, la céramique témoigne du grand talent des artistes et de l'heureuse collaboration entre des êtres qui réalisent une grande œuvre d'art et s'y épanouissent.

Dr Roland DOSCHKA,
Université de Fribourg RFA
Traduction du Dr Thérèse THOMAS, Conservateur du Musée de la céramique de Metlach, RFA

André BRASILIER. « La Parisienne ». Assiette plate à bord rond. 1979.

• **Antiquités Beaux-arts Curiosités :** Juillet Aout 1980

LE FIGARO Magazine

ARTS

Ils veillent sur l'œuvre céramique de Jean Cocteau

Jean Cocteau avec ses amis : Madeleine Jolly, Philippe Madeline (le barbu) et Albert Laurent. C'est grâce à Philippe Madeline et à Albert Laurent que Cocteau fut chargé de la décoration de la chapelle de Villefranche.

Dans une belle demeure des bords du Rhône, Philippe Madeline et sa femme, amis et « professeurs » du « magicien » Jean Cocteau, conservent pieusement ses poteries et ses « marqueteries de laine ». Ils préparent des salles d'exposition où les admirateurs du poète pourront les voir.

PAR BRIGITTE GUARDI

« J'ai toujours rêvé d'être archéologue, disait Jean Cocteau. *N'ayant pu l'être, j'essaie d'inventer les poteries que j'aurais aimé trouver dans la terre. »*

C'est en 1957 que Philippe Madeline, ex-ingénieur des Travaux publics, descendant d'une famille d'artistes bretons, et sa femme Madeleine Jolly, une ancienne d'Art Déco, devenus potiers à Villefranche-sur-Mer firent la connaissance du « Prince frivole », dont ils conservent pieusement les poteries et les « marqueteries de laine » dans leur belle demeure ardéchoise des bords du Rhône.

« Nous vivions alors dans un milieu artistique où tout le monde nous parlait de Cocteau, que nous ne connaissions pas, explique Philippe Madeline. *De notre propre chef, nous avions reproduit sur émail trois de ses dessins et nous les lui avions fait porter. Une heure après, il était dans notre jardin et déclarait : "Je veux apprendre la poterie !" Il était alors âgé de soixante-trois ans. »*

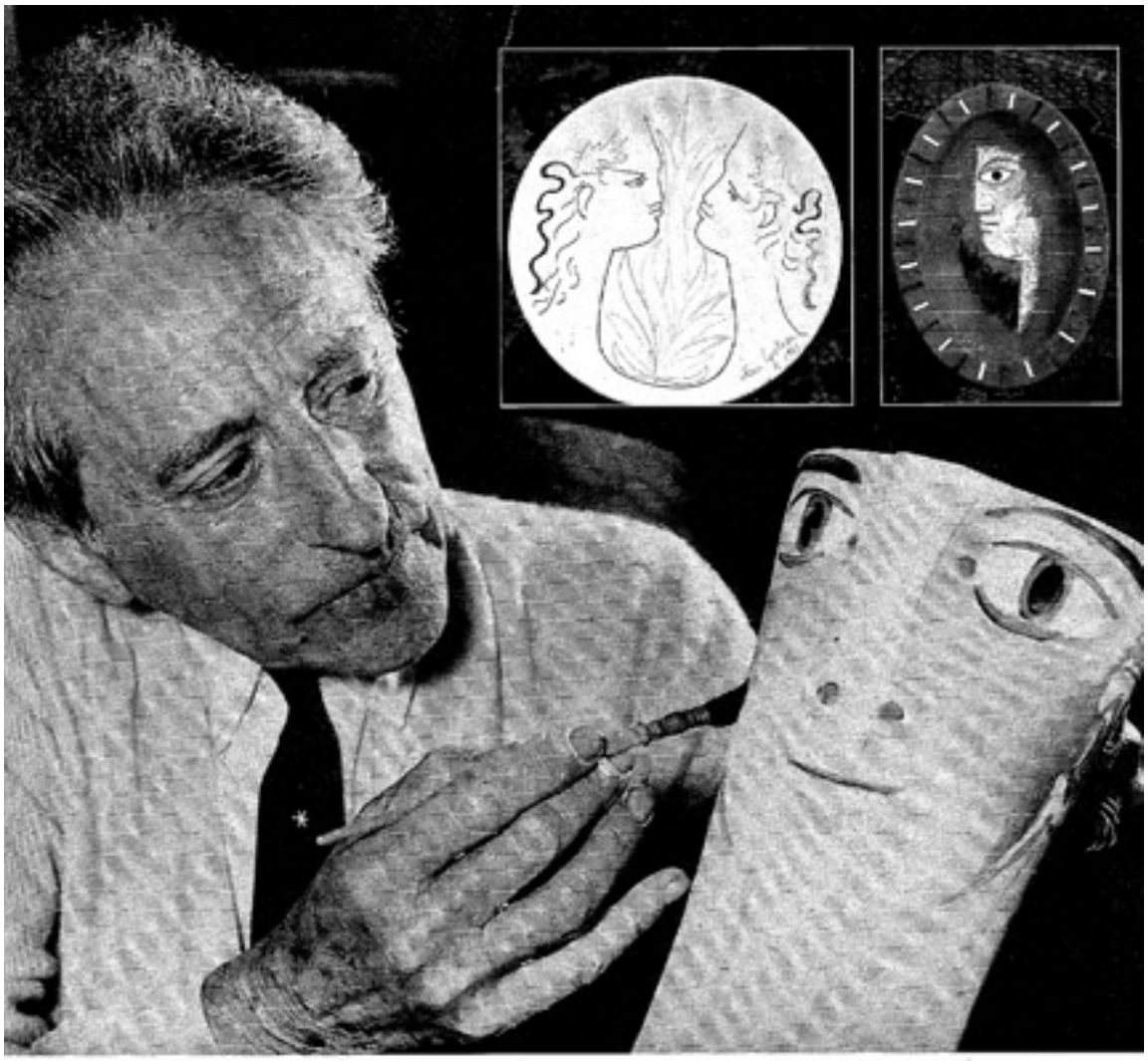
Madeleine Jolly, mince et élégante septuagénaire aux cheveux blancs, se rappelle :

« Il venait presque tous les jours, apportait son dessin et me disait :

Photos François Poncet

• **Le Figaro magazine :** 6 fevrier 1988

LE FIGARO Magazine



Jean Cocteau au travail. En médaillon : « Orphée et Eurydice ». C'est un original. Jean Cocteau l'avait dessiné pour l'offrir au prince d Monaco qu'il appelait « le petit prince », à l'occasion de son mariage. Finalement il ne l'offrit pas... « Le Guetteur. » Un thème cher à Cocteau qui l'avait dessiné aussi sur un vase. Tirage limité à trois car c'était un travail difficile. L'artiste commençait à se servir de l'émail

Ils veillent sur l'œuvre céramique de Jean Cocteau

« Traduis ça dans ta langue. » *Je lui apprit à travailler, c'était un élève passionné et passionnant. Parfois il demandait des choses impossibles à réaliser. Je le lui disais. Il répondait :* "Démerde-toi mon chéri !" *Il appelait tout le monde "mon chéri". Il n'était pas le dilettante que la légende a bâti, mais un travailleur acharné, qui passait des nuits entières à l'atelier. »*

Jean Cocteau n'était jamais satisfait de son travail. Ayant frôlé la mort à deux reprises, il avait peur de disparaître sans laisser quelque chose de valable.

« Mais l'aspect artisanat de la terre le rassurait totalement. Je crois surtout qu'il se préparait à la mort », commente Philippe Madeline.

Cocteau, après tant d'autres activités artistiques et littéraires, disait qu'il *« tatouait la terre comme une belle peau pour en faire ressortir la noblesse naturelle »*. Son œuvre de céramiste est bien le prolongement de ses autres œuvres. Jeunes faunes, danseuses, couples hindous, profils, sphinx : toute sa mythologie y est réadaptée aux surfaces courbes et aux volumes. Il utilisa d'abord l'émail pour le trait, puis des terres colorées incrustées pour souligner son dessin. Il retrouva les techniques des Etrusques, qu'il admirait tant. *« Il faut se méfier du joli »*, disait-il souvent. Au fur et à mesure, son œuvre, sans cesse renouvelée, s'épurait, se dépouillait, ne laissant que l'essentiel, longue patience, difficile recherche : Cocteau explorait une nouvelle route sans savoir où elle le conduirait. Il pressentait sa mort proche et, fébrilement, après tant de bons mots célèbres et de jeux de glace, il s'acharnait, tel un tâcheron pressé par le temps.

Fidèles témoins, les Madeline se veulent les gardiens de cette œuvre considérable : 150 modèles répétés à plusieurs exemplaires pour les rendre accessibles a public, et bien autant de piè uniques. Sans compter les ma queteries de laine, sortes de tapi series aux feutres de coule rebrodés, où se retrouvent l motifs familiers du « magicien ». Ils préparent actuellement d salles d'exposition où les amis d poète-artiste retrouveront les th mes qui lui furent chers. Ils ve dent rarement, et toujours av l'accord d'Edouard Dermit, fi adoptif et gestionnaire de l'hé tage Cocteau. Mais ils prête souvent, avec les précautio d'usage, à des expositions ou des musées, ces plats, ces pot ces tapisseries, derniers témoi de l'œuvre incomparable de créateur de génie. B.C

• **Le Figaro magazine :** 6 fevrier 1988

VOGUE

L'ALTRO COCTEAU: I SUOI INEDITI GIOIELLI IN CERAMICA, TRA POCO IN MOSTRA A PARIGI IN OCCASIONE DEL CENTENARIO.

Curioso, provocatorio, «touche-à-tout», Jean Cocteau esplorò tutte le strade possibili della creazione artistica — letteratura, poesia, teatro, cinema, disegno, pittura — cercando di portarle all'estremo della creatività. Nell'ultimo periodo della sua vita, dal 1957 alla scomparsa avvenuta nel '63, si avvicinò anche alla ceramica, e lo fece con l'umiltà dell'apprendista. Oggi che dell'artista ricorre il centenario della nascita, questa parte meno conosciuta del suo lavoro viene presentata dalle Editions Laurent Teillet-Edouard Dermit in un catalogo ragionato a cura di Annie Guedras, in concomitanza con una grande mostra, «Céramiques de Jean Cocteau», che si svolgerà a Parigi alla Galerie Laurent Teillet, 28 rue Mazarine, dal 15 novembre al 20 dicembre: un'occasione per ammirare anche i gioielli in ceramica, fra cui alcuni inediti, che rivelano un aspetto non meno interessante di un genio multiforme. Del quale fra l'altro è appena uscita una nuova biografia edita da La Manufacture e curata da Jean Touzot.

LA SCOPERTA DI UN NUOVO LINGUAGGIO. L'interesse di Cocteau per la ceramica ha una storia «minima» ma affascinante. Che incomincia a Saint Jean Cap Ferrat, nel Midi, dove a partire dal 1950 l'artista passa lunghi periodi, ospite a Villa Santo Sospiri dell'amica-mecenate Francine Weisweiller. Conversazioni oziose e raffinate, ma anche momenti di creazione: oltre che alla scrittura, l'artista si dedica al disegno e alla pittura. È il periodo in cui decora sia la cappella della vicina Villefranche, «rinchiuso come un faraone che dipinge il proprio sarcofago», sia la sala dei matrimoni del municipio di Mentone, «che mi ha legato in un incredibile meandro di linee».

Da anni amico di Picasso — nel 1918 era stato testimone alle sue nozze con Olga Koklova — Cocteau ne aveva ammirato i lavori in ceramica nati a Vallauris nell'atelier Madoura: «Picasso mi aveva detto che se messi messo una ceramica al fuoco, mi sarei perduto. Ma io ho sempre avuto il gusto di perdermi con delizia...». Nel 1957 a Villa Santo Sospiri riceve da un amico un piatto con inciso

CIONDOLI IN TERRACOTTA FIRMATI COCTEAU. QUI SOPRA, «LE CHEVALIER». QUI SOTTO, «DOUBLE-PROFILS». NELLA PAGINA ACCANTO, «ALEXANDRE».

• **Vogue :** n°28, ottobre 1989

VOGUE

PENDENTE «ENTREPROFILS».

un suo disegno. È di Philippe Madeline, ceramista di Villefranche, che oggi ricorda: «Ammiravo Cocteau, ne avevo esplorato la produzione letteraria, ero stato colpito dalla "La difficulté d'être", dove sviluppava idee affascinanti... Io e mia moglie Marie-Madeleine sognavamo di incontrarlo, di collaborare con lui. Due ore dopo aver ricevuto il pplatto, Cocteau arrivava nel nostro atelier con l'aria di un ragazzino di 68 anni. Non veniva per complimentarsi, ma per apprendere la tecnica. "Le è piaciuto il lavoro che le ho mandato?", gli chiesi. "No, per niente, ma hai rispettato il mio tratto. Voglio imparare", fu la sua risposta».

FAUNI E ADONI: UN IMMAGINARIO DI TERRACOTTA. Tra lui e la coppia di ceramisti nasce una storia di collaborazione, comprensione, amicizia, osmosi. «Era un allievo formidabile», ricorda Marie-Madeleine Madeline. Della quale l'artista diceva: «Mi ha insegnato tutto, è la mia mano, senza di lei non sarei niente».

Nei lunghi periodi che trascorre nel Midi, Cocteau si reca a giorni alterni, preferibilmente di pomeriggio, nell'atelier di Villefranche, vi dimentica il passare del tempo, procede a continue sperimentazioni. All'inizio decora piatti e vasi con un tratto semplice, come a matita; in seguito con un tratto allo smalto, poi con terre colorate e incrostate per sottolineare e dare forma al disegno. Egli recupera così, del tutto inconsciamente, la tecnica degli Etruschi che aveva tanto ammirato: «Ho sempre sognato di essere archeologo. Non avendo potuto, cerco di ricreare le ceramiche che mi sarebbe piaciuto ritrovare nella terra».

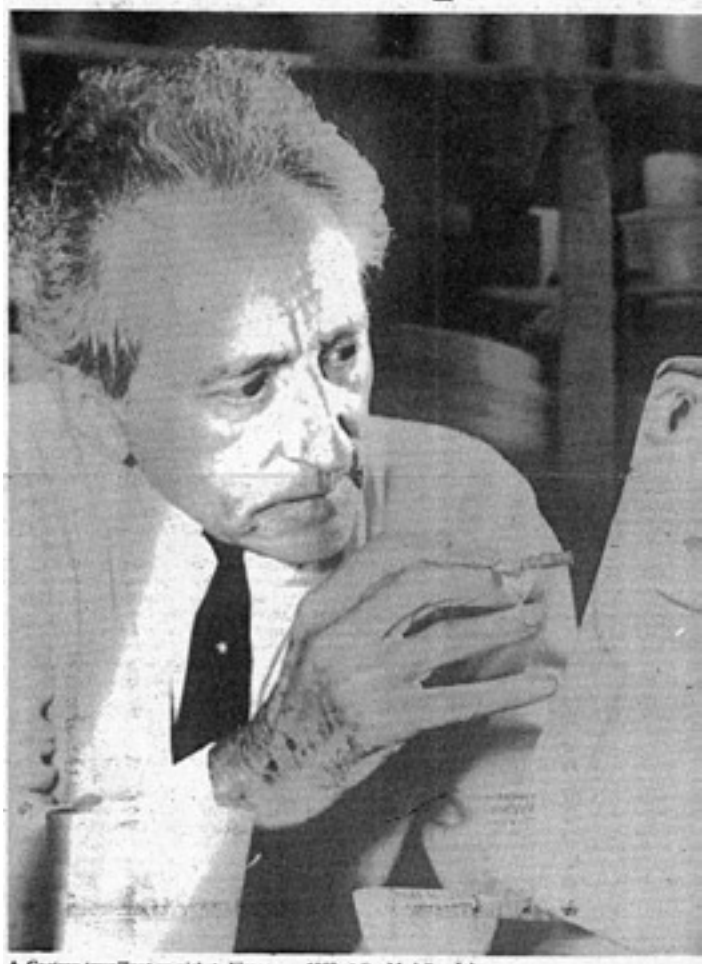
Quando i pezzi escono dal forno, l'artista manifesta un compiacimento entusiasta: «È un'autentica bellezza», è solito esclamare. Ama il colore della terracotta, che paragona a quello della «bella pelle di un corpo dorato dal sole». Se ne serve per realizzare piatti e vasi, ma anche gioielli ispirati ai temi orfici, ai profili di Adone, ai fauni cari al suo immaginario. Per lui sono «babioles», sciocchezze, cose minori: le offre agli amici che numerosi vengono a trovarlo all'atelier — i Madeline ricordano una visita di Mademoiselle Chanel — le dona alle persone care come testimonianza d'affetto. Alcuni sono pezzi unici, da lui stesso modellati e incisi, altri sono dei calchi di cui affida una produzione limitata ai Madeline.

UNA COLLABORAZIONE INTENSA. La corrispondenza di Cocteau con i due «carissimi amici» fu intensa: inviava loro missive, precisazioni sul lavoro intrapreso, «ci bombardava di progetti da "tradurre nella nostra lingua"», ricordano i ceramisti. (segue a pag. 622) FRANCESCA PRENOLI

• **Vogue :** n°28, ottobre 1989

Exposition Jean Cocteau

L'œil du poète



▲ Cocteau travaillant au pichet «Visage» — 1958 atelier Madeline Joly.

Du 9 au 11 mars, les Salons de l'Hôtel Beau-Rivage à Lausanne accueillent une exposition de diverses œuvres de Jean Cocteau. Déjà présentée à Paris dans la galerie Art Investissement Contemporain à l'occasion du centième anniversaire de la naissance de l'artiste, l'exposition de Lausanne a accueilli pour son vernissage Edouard Dermit, légataire universel des œuvres de Cocteau, l'écrivain Annie Guédras, secrétaire générale de la Société des amis de Cocteau et Jean Touzot, écrivain, spécialiste de l'artiste.

Cocteau, poète maudit, poète adulé, deux faces qui ont fait de lui un poète absolu. Surtout connu pour ses écrits et pour ses films, c'est une autre facette de son œuvre que l'exposition nous permet de découvrir. A travers des dessins originaux, des lithographies, des gravures, des photos et des textes ainsi qu'en exclusivité une tapisserie intitulée «Antiquité», l'univers de Cocteau nous apparaît, riche et sobre en même temps. Mais le plus admirable dans cette collection, ce sont sans doute les trente-cinq céramiques originales qui y sont exposées. Leur spectacle nous offre les thèmes chers du poète, notamment l'omniprésence des yeux, miroirs de la vie, le tout rehaussé de couleurs superbes.

Cocteau s'est adonné tardivement à la poterie, poussé par son ami Picasso. Il a ainsi réalisé 350 assiettes, plats et vases dans un atelier de Villefranche-sur-Mer. Il ne s'est pas contenté de peindre des objets déjà existants, il a également été leur créateur, trouvant ainsi le contact direct avec la matière. Pour lui, ces céramiques représentaient la partie de son œuvre intangible», celle qui resterait de lui. *«Le poète n'est pas se retourner de crainte d'être transformé en statue et se demande toujours ce qu'il adviendra de son œuvre écrite. S'il peut s'exprimer autrement et laisser une œuvre manuelle, il est certain de marquer son passage de signes intangibles. La poterie est un message plus sûr que l'écriture et c'est un merveilleux véhicule pour la poésie».* Car Cocteau ne fut pas poète par l'écrit et touche-à-tout dans les autres domaines. Tout pour lui était poésie, tant ses films que ses céramiques, qu'il appelait d'ailleurs sa «poétrie».

Si l'exposition ne présente pas ces œuvres comme Cocteau l'a fait lors de leur première présentation, c'est-à-dire *«comme on expose au marché les œillets et les tomates de son jardin»*, elle laisse transparaître ce qui fait leur beauté et leur force, une impression qui semble naturelle et pure, celle de la poésie, tout simplement.

Michel PRALONG

• **Nouvelle Revue :** 10 mars 1990

arte

Una rassegna di Jean Cocteau pittore

Ceramiche e gioielli

Poeta, romanziere, scrittore di teatro, regista cinematografico, ma anche pittore e disegnatore. Un talento a dir poco multiforme quello di Jean Cocteau (1889-1963) protagonista di una piccola mostra in corso fino al 9 marzo a Milano, nella boutique Prima Classe di via Montenapoleone 26 (orario: 10/19, chiuso domenica e lunedì mattina). Una rassegna che si inserisce nell'ambito del progetto -Sorvolando-; il cui obiettivo è ospitare di volta in volta rassegne d'arte e presentazioni di libri. In questa occasione si possono vedere quaranta opere fra ceramiche e gioielli realizzate da Cocteau negli ultimi cinque anni della sua vita.

Le gallerie

Angelo Casciello. Galleria Manuela Nanni, via S.Carpoforo 3 - 86461990 - orario: 15.30/19.30, chiuso lunedì e festivi. Fino al 29 marzo. Il trentottenne artista campano presenta una serie di sculture recenti realizzate in ferro, con elementi in marmo, pietra vulcanica, legno, cartone, stoffa.

Teresa Maresca. Galleria Vinciana, via Maroncelli 13 - 29001116 - orario: 10/12.30 e 16/19.30, chiuso festivi. Fino all'8 marzo. Oli su tela e opere su carta nei quali l'artista propone vedute d'interni: edifici abbandonati, stanze disabitate ma anche grotte e caverne.

Manuela Carrano. Galleria Avida Dollars, via Laghetto 2 - 78015674 - orario: 16.30/19.30, chiuso sabato e domenica. Fino al 27 febbraio. In mostra sculture in ferro e disegni dell'artista milanese.

Floriano Ippoliti. Galleria Schubert, via Montenapoleone 8 (ingresso via Bagutta 13.1) - 76001626 - orario: 11/19, chiuso domenica e lunedì. Fino al 2 marzo. Del maestro anconetano è esposto un unico grande dipinto corredato degli studi preparatori.

Giuseppe Carta. Galleria Antonia Jannone, corso Garibaldi 125 - 29002930 - orario: 15.30/19.30, chiuso lunedì e festivi. Fino al 10 marzo. Venticinque tele realizzate nel corso degli ultimi due anni, dal quarantaseienne artista sardo. Composizioni di vetri, cristalli, porcellane, illuminate da raffinati giochi di luce.

Ruerart. Iperspazio, via Albricci 10 - 85292256 - orario: 17/21, sabato e domenica 12/20. Fino al 18 febbraio. Opere di Jurij Tilman, Maurizio Scolamiere, Celio Bordin e Fabrizio Braghieri, realizzate riciclando materiali di scarto. In mostra anche le fotografie di Andrea Beltrame che ha voluto documentare le abitudini creative dei quattro «ruerartisti».

Arte astratta in Europa tra le due guerre. Galleria Silvano Lodi Jr., via San Primo 6 - 799151 - orario: 10/13 e 15/19, chiuso domenica, lunedì e sabato mattina. Fino al 29 febbraio. Una panoramica sulle esperienze europee, Italia esclusa, nei primi decenni del secolo, con opere di artisti noti e meno noti, ma comunque rappresentativi del clima avanguardistico di tendenza astratta (Goncharova, Mirò, Rodchenko, Dufy, Lurcat, Survage e altri).

Fabrizio Soldini. «Xenon». Galleria Eos, via Tazzoli 11 - 29010533 - orario: 10/13 e 16/19, chiuso domenica e lunedì. Fino al 1° marzo. Alla sua prima personale in Italia, il pittore svizzero presenta i suoi monumentali dipinti, vere e proprie esplosioni di colore con evidenti nostalgie per l'Action Painting.

Mirando Haz. Galleria Nuages, via S.Spirito 5 - 781847 - orario: 10/12.30 e 16/19, sabato 10/19, chiuso domenica e lunedì. Fino al 24 febbraio. L'artista bergamasco, ben noto ai cultori della grafica d'autore, espone una serie di acquetinte ispirate alla Recherche di Proust.

Stephan Balkenhol. Galleria Monica De Cardenas, via Francesco Viganò 4 - 29010068 - orario: 15/19, sabato 10/18, chiuso domenica e lunedì. Fino al 30 marzo. Trentottenne, tedesco, Stephan Balkenhol presenta i suoi ultimi lavori: donne, uomini e animali scolpiti nel legno e quindi colorati, all'insegna di una figurazione dai forti connotati minimalisti.

Arturo Duclos. Galleria Ciocca Raffaelli, via Manin 13 - 6571548 - orario: 10.30/13 e 16.30/19.30, chiuso domenica e lunedì. Fino al 30 marzo. Originario di Santiago, Duclos è alla sua prima personale in Italia. Espone una serie di opere recenti, da lui stesso definite «museo immaginario», nelle quali la tradizione sudamericana si coniuga con istanze proprie del panorama artistico internazionale.

Alex Corno. Studio Reggiani -, via S.Gregorio 27 - 29531990 - orario: 16/19.30, sabato 10.30/13, chiuso domenica e lunedì. Fino al 23 marzo. Lo scultore monzese ha riunito in

• **La Répubblica :** Sabato 3 febbraio 1996

Art & Antiquités du NORD

L'envol *poétique* total de Cocteau

Nul autre que Raphaël Mischkind ne pouvait présenter à Lille, les nombreuses facettes du talentueux Cocteau.

Présenter les oeuvres de ce "Prince frivole" qui a su avec légèreté laisser une empreinte féconde dans toutes les disciplines artistiques, convient à ses préoccupations d'esthète. Discipline ? Est-il le terme convenable, lorsqu'on parle des créations du poète dans les domaines du dessin, du théâtre, du roman, de la danse, de la musique, des arts appliqués (faïence et tapisserie) et du cinéma. Ce créatif perpétuel était l'ami des plus grands tels qu' Eluard, Apollinaire, Tzara, Breton, Léger et Picasso. Son fils adoptif, Edouard Dermit, prétend l'avoir toujours vu dessiner "J'étais fasciné, en le regardant travailler, avec quelle facilité il dominait sa volonté afin de laisser la ligne vivre et s'accomplir" dira-t-il. Ce à quoi, Cocteau répondait "Si je m'en mêle, la ligne risque de se perdre".

La galerie Mischkind lui rend hommage avant le centenaire de sa naissance et le 35ème anniversaire de sa mort. A cette occasion, elle présente des dessins, des lithographies (dont l'autoportrait de 1919, Oedipe, le sphinx, le berger...), des céramiques, des poèmes-objets, des parures et tapisseries. De nombreux catalogues (Japon, Corée, Italie, Belgique, Espagne...) ainsi que des livres, des croquis de l'époque du "Boeuf sur le toit" dédiés à Jean Marais ou à Gaston Criel restitueront son univers. Hommage à celui qui a protégé la Chapelle des simples de Milly-la-Forêt où son coeur repose.

C.T.

Galerie Mischkind, Lille.
Du 2 au 31octobre.
Tél. 03 20 57 30 49

"Le chêne-cœur". Marqueterie de laine. (51/25) 100/85 cm

Autoportrait lithographie. 1919 (à demander ou sur l'invitation)

Wie anders dan Raphael Mischkind kon in Rijsel de vele facetten van het talent van Jean Cocteau voorstellen? Men moet inderdaad een esthet zijn om de veelzijdigheid van de kunstenaar optimaal te evoceren. Denk maar aan zijn tekeningen, zijn theater, zijn romans, de dans, de toegepaste kunst (faïence en tapijten), film. Onder zijn vrienden telde hij veel grote: Eluard, Apollinaire, Tzara, Breton, Léger, Picasso.

De galerie organiseert een hommage naar aanleiding van de nakende honderdste verjaardag van zijn geboorte en de 35ste verjaardag van zijn dood. Bij die gelegenheid worden tekeningen tentoongesteld naast litho's, keramieken, gedicht-objecten, sieraden en tapijten, catalogi, boeken, schetsen die zijn universum oproepen.

Galerie Mischkind, Rijsel, van 2 tot 31 oktober.

• **Art & Antiquités du Nord :** oct, nov, dec 1998

MODA e MODA

Em 1916, "Parade" é o ponto de partida de uma longa amizade entre os dois homens. Este poema cénico de Jean Cocteau reunia a primeira orquestra de Eric Satie, o primeiro cenário de Picasso, a primeira coreografia cubista de Léonide Massine e o primeiro escândalo Diaglev que tirou proveito da ocasião para refazer as forças, ao apreciar que o espectáculo passa da cena à sala, rompendo, assim, com um longo hábito de espectáculos mais ou menos orientalistas que já não excitavam as multidões.

Com Picasso, Erik Satie é também um dos grandes encontros de Jean Cocteau. Nesta altura, ele convive com os pintores de Montparnasse, os Poetas Max Jacob e Guillaume Apollinaire mantendo uma "equipa", de jovens compositores, que não tardará em despertar o interesse de toda a guarda-avançada estrangeira. Esta jovem música "francesa de França" que lhe chamarão "o Grupo dos Seis", reunia Darius Milhaud, Louis Durey, Germaine Tailleferre, Arthur Honegger, Francis Poulenc e Georges Auric.

A exposição do Louvre exibe muitos retratos, frequentemente esboçados ao vivo diante de todas estas personagens.

Por volta de 1920, Jean Cocteau apresenta um espectáculo-concerto sob a forma de farsa, "Le Boeuf sur le Toit", cujo título tinha sido dado por Darius Milhaud a uma canção po-

"Double visage". Pastel.

"Devant le miroir". Pastel.

Desenho com dedicatória representando um perfil executado sobre a obra "Léone". Galerie Dominique Bert do "Louvre des Antiquaires". 1962.

• **Moda e moda :** n°56, oct, nov, dec 1998 .

MODA e MODA

pular brasileira. Um pouco mais tarde, "Le Boeuf sur le Toit" tornou-se um piano-bar muito em moda, frequentado pelo "Tout-Paris" artístico e pela maior parte das personalidades influentes no momento.

Aqui, ele impõe o Jazz e o desprezo pelo espírito de sotina.

Associado a todas estas "soirées", o jovem Radiguet, que o Poeta tinha encontrado em 1918, graças a Max Jacob, torna-se o amigo mais próximo, seu mestre e seu aluno.

A morte do jovem prodígio, dois anos mais tarde, mergulha Jean Cocteau no abuso do "opium", talvez na esperança de fazer dele um remédio para a sua dor. Três magníficos desenhos, inspirados pelo calvário do fumador de opium, são apresentados na Exposição podendo ver-se em que estado de "stress" se encontrava o Poeta.

É em 1929 que Jean Cocteau se "agarra" àquela "Encre de lumière" que é o cinema, que ele chamará sempre o cinematógrafo, realizando um poema em acção "Le Sang d'un Poète" que narra, em imagens, as "coisas" que habitam a sua noite profunda:

"*Os Poetas, para viverem, devem morrer frequentemente e consumir não somente, o sangue vermelho do coração mas aquele sangue branco da alma que derramam e que permite seguir o seu rasto.*"

Graças a uma maravilhosa ideia de Jacquie Deval e de Véronique Gouvec, cenógrafas da exposição, os visitantes terão a surpresa de entrar, pelos seus pés, dentro da magia do Poeta-Cinematógrafo.

Peças de teatro e filmes são as melhores ocasiões que permitem, a Jean Cocteau estabelecer um contacto com o público. Ele encontra aí também numerosos comediantes tais como Jean Marais, que lhe surge como o intérprete ideal.

Utilizando os deuses, os anjos, os heróis da Grécia Antiga, o artista tenta demonstrar que os Poetas são iguais a estes seres designados por uma força que os ultrapassa, para atravessar a perigosa porta do visível em direcção ao invisível, da vida em direcção à morte, fazer breves paragens nestes reinos da sombra e retornar para transmitir as mensagens.

O seu herói preferido, "Orphée", retratado em todos os suportes, da sua arte, representa-o ele a si próprio no difícil caminho da criação.

É ainda pela aparição progressiva de um desenho de "Orphée" que começa o seu célebre filme "Le Testament d'Orphée". Ele multiplica as figuras nos Anos 50, com ou sem a sua lira, com ou sem o seu corpo, com ou sem aquela coroa de louros que já não se executam para os poetas modernos, como observou, justamente, o professor Pierre Caizergues.

"Perfil gravado a verde". Barro vermelho. Desenho gravado sobre esmalte branco. Relevo a esmalte verde. Colecção privada. 1957;

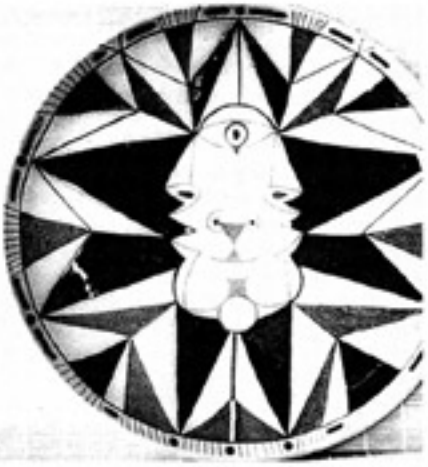
"Quatro perfis". Barro vermelho. Colecção privada. 1958;

"A mão do poeta". Taça. Colecção privada. 1958;

"Suzanne et les Vieillards". Barro vermelho. Colecção privada. 1961;

• **Moda e moda :** n°56, oct, nov, dec 1998 .

MODA e MODA



'Clair de lune'. Taça em terra branca. 1958;

'L'esprit minéral'. Prato. Barro vermelho. Colecção privada. 1962;

'La belle et la bête'. Arquivo do Museu Jean Cocteau em criação.

Mesmo os simples mortais, heróis de festas, de circo e de arenas, encarnam também, pelas suas acrobracias ou pelo frente a frente com a fera assustadora, o Poeta em perigo que não pode regressar.

No ano em que Christian Dior "enlouquecia" o mundo da moda com o seu "new look" (1947), Cocteau conheceu Edouard Dermit, aquele que se veio a tornar seu filho adoptivo e importante legatário.

Edouard, Doudou por diminutivo, agora desaparecido, deixou à disposição do futuro Museu Cocteau, todas as obras aqui apresentadas, excepto o conjunto de belas cerâmicas, ornamentos e poemas temáticos, os quais se devem à generosidade do seu ceramista Philippe Madeline e de sua filha Anne, que os cederia por empréstimo.

Para Cocteau a louça era muito importante e sobre ela disse:

"...*A louça de barro salva-me a vida! Evitou-me a realização da tinta que se tornou muito perigosa, porque tudo o que se escreve é sistematicamente deformado por aquelas lêmes.*"

Foi Picasso quem o impelia para este tipo de arte:

"... *Picasso disse-me que se eu metesse uma cerâmica no forno, estaria perdida. Mais, eu sempre tive o gosto de me perder com delícias...*"

Foi, assim, que o artista realizou mais de

trezentas peças de cerâmica num período de intensa actividade gráfica e plástica, empreendendo, em simultâneo, decorações de capelas e de um teatro ao ar livre.

Foi ainda nos Anos 50 que o Poeta se lançou na pintura sobre cavalete.

"...*Nunca tinha ousado pintar... Pintar sem ser pintor não é cómodo. Os meus quadros, no fim de contas saem das trevas onde a minha infância deve ter instalado o seu reino, pisando a minha prudência com crueldade.*"

Para Jean Cocteau, "O poeta, como o mau sujeito, deve ser capaz de tudo; ... nenhum esforço é impossível para o atletismo intelectual e moral que resulte de uma longa ginástica do pensamento, nenhum refúgio é indigno do caminhante solitário".

Totalmente alérgico às análises críticas, escreveu: "*Não é prudente tocar numa obra de arte; cada vez que alguém toca numa obra de arte, acontece uma catástrofe.*"

Na exposição do "Louvre des Antiquaires" o visitante pode assistir às metamorfoses da poesia, auscultar os sentimentos e "ouvir" a alma de Cocteau, enchendo-se de lirismo – um sentimento imprescindível para quem vive em plenitude.

MARIONELA GUSMÃO

• **Moda e moda :** n°56, oct, nov, dec 1998 .

PARIS — GESELLSCHAFT

„DIE METAMORPHOSEN DES POETEN"

„AUSSTELLUNG: JEAN COCTEAU"

Am 11. Oktober 1963 starben am gleichen Tag die Chansonsängerin Edith Piaf und das Allrounddichtergenie Jean Cocteau. Beide waren eng befreundet. Die Association des Amis du Musée Jean Cocteau de Milly – la Forêt widmet bis einschließlich 4. Oktober 1998 dem französischen Poeten eine umfassende Ausstellung im Louvre des Antiquaires am Place du Palais Royal. Wie die Schriftstellerin Colette, wohnte auch Cocteau im Palais Royal, der ehemaligen Residenz der französischen Könige. Sein Landsitz befand sich 40 Minuten vor Paris in Milly-la-Forêt. Edouard Dermit, sein Adoptivsohn, erbte vor 35 Jahren mit dem gesamten Nachlaß auch das Cocteau Landhaus. Der vermachte bereits vor seinem Tode, vor zwei Jahren, alle Cocteau Kunstschätze dem zukünftigen Museum des Dichters, welches sich augenblicklich im Bau in Milly-la-Forêt, gegenüber der Dorfkapelle, befindet. Im eigentlichen Cocteau-Haus wohnt die Familie des Erben. Modern, ohne viel Schnörkel, soll das Museum gehalten werden, damit die teils barocken Cocteau-Werke perfekt zur Geltung kommen. Dominique Marny, eine Verwandte Jean Cocteau's, hat den Präsidentenposten der Association übernommen. Heute, noch ohne offizielles Zuhause, funktioniert das Museum bereits völlig autodidakt. Gerade kommen die Cocteau-Werke aus Brasilien zurück, zuvor waren sie in Japan. Bis zur Fertigstellung des Museums gehen sie noch auf Reisen. 1998 bleiben sie jedoch in Frankreich. Nach dem Pariser Louvre des Antiquaires zeigt das Schloß de Vascoeue in der Normandie die Ausstellung. Danach sieht Kanada die Kunstschätze. Die Keramikateliers Madeline-Jolly, die Arsenal Bibliothek, das französische Filmmuseum und Privat-Kollektionäre liehen der Pariser Ausstellung alles, damit die Metamorphose des Dichters perfekt abgerundet wurde. 300 Werke in einem authentischen Dekor zeigt die Ausstellung „Les Metamorphoses du Poete". Der Dekor des Filmes „La Belle et la Bête", sowie Cocteau's Arbeitszimmer wurden rekonstruiert. Cocteau's Zeichnungen, Aquarelle, Theaterdekorentwürfe, Illustrationen für die eigenen Romane, Tapetendesigns sind zu sehen. Dazu kommen Rekonstruktionen seiner Wandmalereien in Kapellen oder Privathäusern, die Büsten des jungen Dichterfreundes Raymond Radiguet und des Schauspielers Jean Marais, sowie wichtige Elemente seiner berühmtesten Filme, wie „Le Testament d'Orphée und „Die Schöne und das Biest". Auch Schmuck entwarf Cocteau. Teller, Vasen, Keramikskulpturen und Mosaiken fertigte Cocteau mit eigenen Händen an. Sein erotisches Kabinet beschließt die Ausstellung. Am 5. Juli 1889 wurde Jean Cocteau in Maisons-Laffitte geboren. Als 10 Jahre später sein Vater sich das Leben nahm, siedelte die Familie nach Paris über. 1909 wurde Cocteau's erster Dichterband „La Lampe d'Aladin" veröffentlicht. Picasso beeinflußte seit 1915 stark sein Denken und Schaffen. 1918 traf Jean Cocteau den jungen Schriftsteller Raymond Radiguet. Mit ihm schrieb er für Zeitungen, inszenierte Theaterstücke. 1923 starb Radiguet. Jean Cocteau, der Dichter, beherrschte das Pariser Society Parkett perfekt. 1937 inszenierte er mit Jean Marais in der Hauptrolle „d'Oedipe-Roi" im Pariser Theater Antoine. In seinem berühmtesten Theaterstück „Les Parents Terribles" spielte Marais wieder eine der Hauptrollen. 1950 traf Cocteau die steinreiche Francine Weisweiller. Die Millionärin überließ Jean Cocteau den Dekor ihrer Villa Santo Sospir in Saint Jean-Cap-Ferrat. Hier begann er seine ersten Ölgemälde. Francine Weisweiller und Jean Cocteau blieben bis zu seinem Lebensende eng befreundet. Kurz vor seinem Tode, am 11. Oktober 1963, in Milly-la-Forêt, stellte Jean Cocteau noch viele seiner Zeichnungen in New York aus.

Michel Anders-Cavendish

Thomas. Illustration zum Roman „Thomas, l'Imposteur"

Jean Cocteau Selbstporträt 1954

Dans le miroir brisé. (Im zerbrochenen Spiegel) Pastell, Cocteau, 1954

Schale „La main du Poète" (Die Hand des Dichters) 1958 von J. Cocteau

• **Sommerausgabe** 2. Quartat 1998

VOGUE

AGENDA

VOGUE

LE NUOVE TENDENZE DELLA WEST COAST, INATTESE "ESPLORAZIONI" DI TALENTI MULTIFORMI, COLLEZIONI STORICHE NELLE DI QUESTO MESE, UN TOUR FRA EUROPA E AMERICA

"Sunshine & Noir. Arte a Los Angeles 1960-1997". Una mostra che fa il punto sull'arte in e di questa città americana, capitale della West Coast. Un'arte che somiglia, scrive Lara Nitrve, uno dei curatori, «alla città medesima, e cioè al suo essere eterogenea e multidimensionale, invadente ed evasiva al contempo». Oltre 130 le opere esposte di una cinquantina di artisti che hanno segnato le ultime tendenze Usa. Dal 9/5 al 23/8, Castello di Rivoli, Torino. Inf. 011-9587256. In contemporanea, dal 10/5 al 6/9, nella sede di Cuneo d'Alba, la Fondazione Sandretto Re Rebaudengo allestisce **"L. A. Times"**: video, installazioni, sculture, fotografie, dipinti e più di 40 lavori eseguiti dall'inizio degli anni '90. Non soltanto di figure ormai storiche dell'arte californiana - come Paul McCarthy - ma anche di quelle appartenenti alla generazione più giovane, quali Catherine Opie e Doug Aitken. Inf. 011-5625536.

"Sentieri testuali". Ovvero, la prima mostra al mondo di Bruce Chatwin fotografo. Dell'ultimo grande viaggiatore, dalla cui "incapacità a restare fermo" sono scaturiti alcuni tra i momenti più significativi della letteratura della nostra epoca, vengono esposte 224 foto, in gran parte inedite o realizzate dalla

Accanto, B. Chatwin, "Mistery in dream, Colorado", a Torino (courtesy 1993 Estate of Bruce Chatwin). A sinistra, in senso orario, P. Bonnard, "Les bouquetiers à la fin du jour", sullo sfondo dei Nabis; boccale "Visage" a Parigi. A destra, dall'alto, E. Kirchner, "Tre A. Redon, "Ritratto di Caterina II", a Firenze.

26

minore sul corso della sua esistenza nomade. Dal 21/5 al 13/9, Galleria civica d'arte moderna e contemporanea, Torino. Inf. 011-5629911. Catalogo Adelphi.

"Il tempo dei Nabis". Bonnard, Vallotton, Vuillard, Séruzier sono solo alcuni dei "profeti" (questo significa la parola in ebraico) che, partendo dai cromatismi di Gauguin e Van Gogh, gettarono le basi per nuovi spazi pittorici che si sarebbero sviluppati con l'Art Nouveau. Fino al 28/6, Palazzo Corsini, Firenze. Inf. 055-215271.

"Caterina la Grande". Autocrate di tutte le Russie, illuminata e dispotica sovrana, fu un'instancabile collezionista d'arte. In esposizione oltre 200 tra i pezzi più significativi della zarina - dipinti, gioielli, sculture, porcellane, mobili - tutti provenienti dall'Ermitage, l'antica residenza dei sovrani, oggi museo a San Pietroburgo. Fino al 26/7, Palazzo Strozzi, Firenze. Inf. 055-2625912. Catalogo Electa.

"Jean Cocteau. Les métamorphoses du poète". Personaggio eclettico, lo scrittore francese applicò il suo talento multiforme anche a pittura, scultura, regia cinematografica, opere teatrali. In mostra, 300 lavori tra disegni, ceramiche, illustrazioni, progetti di mosaici, maquettes, presentati cronologicamente per meglio far capire i percorsi dell'artista verso la piena maturità. Fino al 4/10. Louvre des Antiquaires, Parigi. Inf. 1-42972300.

"Mark Rothko". Grande retrospettiva dell'artista - [illegible] la figura centrale nello sviluppo dell'Abstract paint[illegible] americano e meglio conosciuto per l'uso monocrom[illegible] del colore. In mostra, poco più di un centinaio di lavori tra dipinti e opere su carta. Dal 3/5 al 16/8, National Gallery of Art, Washington. Inf. 202-7374215. *G. S*

(ha collaborato Sophie Djerlal)

• **Vogue :** n°573

pen 7

Paris

男もパリだ！

photographs by Giacomo Bretzel
text by Kazumiko Murakami
illustration by Pierre Le Tan

Le-Tan

禁煙時代もなんのその
カフェ"喫煙室"が登場

ノン・フュメ（禁煙）と書い
あっても、灰皿が置いてあ
りするパリのカフェだが、
はずばり"フュモアール（
室）"という名のカフェがオ
ンして愛煙家を喜ばせてい
そうはいっても店内にも
うと煙が立ちこめているわ
はなく、ゆったりとしたス

ランチやディナー時は

ART

2000年が待ち遠しい、コクトー記念館がオープン

これまでにジャン・コクトー記念館がなかったのが不思議なほどだが、2000年にコクトー縁の地ミリィ・ラ・フォレに記念館がオープンすることになった。

生涯エネルギッシュに、詩作、戯曲、小説といった文学的活動をした他、デッサンを描いたり、マルチな才能の持ち主だっただけに、その作品も膨大な数になる。コクトー記念館がオープンする前に、その展示品をパリでみせることになった。

ルーヴル・デ・ザンティケールで開かれているこの展示会では、コクトーのデッサン入りの絵皿なども売っている。場所はルーヴル美術館前。

ジャン・コクトー展は、10月4日までLouvre des Antiquités（2, pl. du Palais Royal）で開催中。11時～19時まで。毎月

• **Pen Magazine :** 7 montlhy 1998

PORTRAIT

Jean Cocteau

Génial dandy

Bob

L'air du merveilleux

•**Bob :** avril 98

Jean COCTEAU

Démiurge de l'art

Patrice de la Perrière

"Evocation du décor de La Belle et la Bête", réalisé par Véronique Gustav.

Pour fêter à sa manière l'an 2000, la ville de Sarlat-la-Canéda a choisi de rendre hommage au magicien que fut et reste Jean Cocteau. Celui-ci traversa le XX e siècle en poète, curieux de tout et s'intéressant à tout ce qui était artistique. Et lorsque l'on disait de lui qu'il était un touche-à-tout, il répondait : *il serait plus juste de dire que tout me touche !* En fait par ce trait d'esprit, Jean Cocteau signifiait, avec humour, qu'il refusait catégoriquement toutes les classifications que ses contemporains tentaient de faire. En effet, ses multiples facettes talentueuses lui permirent d'aborder la littérature, le théâtre, la musique, la chorégraphie, le cinéma, le music-hall, la peinture et le dessin, et même l'orfèvrerie.

René Perès, commissaire de l'exposition et grand connaisseur de l'univers de Cocteau a, avec les conseils d'Annie Guédras, conservateur du Musée Cocteau, organisé la scénographie toute particulière de cet événement, où l'on pourra voir des œuvres qui ont été choisies parmi celles qui seront, dans un futur assez proche, exposées dans le cadre du Musée

• **Univers des arts :** juin 2000

"Arlequin sur fond bleu", pastel, 1955.

"Autoportrait", crayons de couleur, 1954.

Jean Cocteau à Milly-la-Forêt, dans la maison où l'artiste termina ses jours.
En outre, on pourra assister à la projection de deux films célèbres, *La Belle et la Bête* et *Le Testament d'Orphée*, ainsi qu'à la représentation de deux pièces : *L'accommode sans tiroir* et *Les parents terribles*. Une conférence ayant pour titre *"Jean Cocteau, les peintres et la peinture"*, par le professeur Caizergues nous aidera à mieux approcher le "poète-peintre".
Pour compléter cet ensemble, le comédien Stéphane Valensi, sous la direction de Frédéric Fresson, musicien, chanteur et compositeur de plusieurs bandes son théatrales, a enregistré une quinzaine de poèmes de Cocteau.
Parmi ces poèmes qui accompagnent les visiteurs tout au long de ce parcours exceptionnel à la rencontre de l'artiste,citons deux œuvres dédiées à Jean Marais *Soleil intérieur* et *La mort joyeuse* et un texte de jeunesse daté de 1906 extrait du recueil *La Lampe d'Aladin* et intitulé *Ecole Watteau* qui commence ainsi :

Un pierrot joue,
Avec la joue
Penchée un peu, une câline
Ariette à la mandoline...

Jean Cocteau rencontra la plupart des grands artistes de ce siècle: citons, entre autres, Derain, Lhote, Modigliani, Kisling, Lipchitz; mais aussi Diaghilev qui lui permit de réaliser les affiches des Ballets Russes dont le célèbre "Nijinsky dans le Spectre de la Rose" à l'âge de 22 ans ; et bien sûr Picasso qui, comme il l'écrivit dans *Mes Monstres Sacrés* l'intimidait encore après 40 années d'affection fidèle.
Toute sa vie, Cocteau fut un travailleur infatigable qui n'épargna pas son temps ni ses forces et même à quelques jours de

"Le Sphinx de Venise", céramique

• **Univers des arts :** juin 2000

"Faune et bacchante", dessin colorié, 1960

"Orphée et Eurydice", céramique

"La main du Poète graphique", 1930

"Souffle de vie", marbrures de couleurs sur papier, 66 x 52 cm

la mort, des projets continuaient à le faire dessiner pour décorer la Chapelle Notre-Dame de Jérusalem à Fréjus.

L'ancien Evêché de Sarlat où va se tenir l'exposition Cocteau, dans sa sobre élégance, est le lieu parfait dans lequel le spectateur pourra voir et écouter celui qui disait : *être à la mode, c'est déjà être démodé !*

Jean Cocteau se situe hors du temps et c'est bien là ce qui fait sa richesse inépuisable. Remercions donc la ville de Sarlat, qui abrite encore la maison de la Boëtie, pour cette initiative remarquable. ■

Du 18 juin au 17 septembre
Ancien Evêché
24200 Sarlat

La maison de La Boëtie

• **Univers des arts :** juin 2000

Cocteau y España, faunos, toros y flamenco

"Cuerpo de azul perfil derecho", 1958. Cerámica, diámetro 36 cm. Colección Philippe Madeline

Es ésta la segunda exposición organizada y producida por el MNCARS, de una serie que relacionan la pintura y el dibujo con los escritores que practican las artes plásticas; le seguirá en breve la dedicada a Vicente Huidobro y ya estuvo precedida por la de Severo Sarduy. En la muestra que nos ocupa, integrada por 80 dibujos, 15 cerámicas, decenas de fotografías, libros y dos grandes paneles, se percibe una atracción por encima de otras situaciones, de dos personalidades fuera de lo común: Picasso y Jean Cocteau. El más conocido pintor español del siglo pasado y el mundano dramaturgo francés, artista polivalente, los dos unidos por una gran amistad fraguada a lo largo de los años; así como por sinergias relacionadas con la práctica estética y las relaciones sociales. La exposición ha sido comisariada por Lucía Ybarra y está ordenada en dos salas, en la primera se exhiben un conjunto de fotografías de Cocteau con sus amigos o de sus visitas a España. Estas imágenes [illegible] un inagotable personaje de Cocteau como un atento relaciones públicas de sí mismo; cualquier ocasión le resultaba grata mediada la presencia de una cámara como actuante de espejo documental para reflejar mayoritariamente a Picasso, a Luis Miguel Dominguín, Luis Escobar, Luisa Ortega, Edgar Neville o Ana de Pombo. En la sala contigua, los dibujos exhibidos de Cocteau en el MNCARS, nos presentan en esta muestra su apasionamiento por los toros, por el flamenco y retratos de sus amigos. Están realizados con rápidos y esquemáticos trazos de rotulador muchos de ellos, otros lo son de lapicero; las dos opciones técnicas denotan la proximidad Picasso, amistad comenzada en 1915 y continuada en sucesivas décadas. Cocteau realizó seis viajes a España entre 1953 y 1961 con una apretada agenda pública. Encuentros y compromisos que dieron un fruto plástico de emociones diversas, trasladadas al papel por el innato virtuoso con un rápido y exacto trazado. Los tablaos flamencos, sus bailaores y los toreros, le ocuparon parte conocida de su rutilante actividad autopromocional. Faltan –esperamos que para otra ocasión–, los dibujos eróticos, mucho más sueltos técnicamente. Se documenta **Cocteau y España** con un catálogo de 236 páginas –pieza de bibliografía en un futuro–, diseñado por Andrés Mengs, en su habitual estilo.

"Los bailarines, estudio para Flamenco", 1961. Rotulador rosa sobre papel, 47'5 x 34 cm. Asociación de Amigos del Museo Jean Cocteau de Milly-la-Fôret

• **El punto del arts :** febrero 2001

ART&ANTIQUES

ESSAY

Poetic Pottery

Ceramist Philippe Madeline taught Jean Cocteau to express his ideas in clay.

By Barbara Dinerman

At age 68, Jean Cocteau decided to learn the art of pottery. By the time of his death in 1963 at age 73, he had created 300 works of what he called "graphic poetry." Cocteau—perhaps the 20th century's most versatile artist, whose oeuvre encompassed poetry, fiction, drama, films, ballets, operatic librettos, drawings and ceramics—learned his final métier from an accomplished ceramist named Philippe Madeline.

Madeline, now 86 and still of impressive height with a full white beard, clearly loves to recall his years with Cocteau—and with Cocteau's circle of celebrity friends, including Coco Chanel and Pablo Picasso—at his atelier in Villefranche-sur-Mer, in the south of France. Madeline and his wife, Marie-Madeleine Jolly, were the proprietors of Madeline-Jolly, a respected ceramics factory with a staff of 20 in the Riviera town near Cannes. Born to a family of artists from Brittany, Madeline gave up his career as an engineer shortly after marrying Jolly, an artist who owned an advertising agency in Paris. Their workshop won second prize at the first international exposition of ceramics in Cannes. (First prize went to Picasso's pottery works, Madoura.)

It was no surprise, then, that when the aging Cocteau professed a desire to express his ideas in clay rather than words—"so that I would no longer be misquoted!"—he was recommended to Madeline-Jolly, which was located in the town where Cocteau was renting a house. It was the beginning of eight mutually rewarding years. "At the end of two weeks, we started to learn from him," Madeline recalls. "We showed Cocteau how we worked with the terra cotta, how the designs were made. Cocteau's great pleasure was to work with the clay himself, to put his hands in it. That was when we began to learn from this natural artist."

Cocteau developed a blue terra cotta, using his own engobement technique of mixing pigment with oxide. "He made blue, green, black," Madeline says. "He invented an oxide pencil." Madeline, who made the molds for his wife's designs, knew a thing or two about pigments and adapting equipment to new materials, but Cocteau imparted important standards of imperfection. "He would first do a drawing on a large sheet of colored paper, then ask us to translate it into our 'language,'" Madeline says. "We tried to transcribe his chalk drawings into enamel on ceramic, but he would say, 'No, that won't do, it's too smooth, too perfect.' At first, we would have to start

• **Art & Antiques :** May 2001

ART&ANTIQUES

Clockwise from far left: A bronze pendant with gold overlay by Créations after a Jean Cocteau design. Cocteau's bronze "Couple Sur Bleu," 1962. Philippe Madeline displays Cocteau's "Le Théâtre Antique" at his home in Charnes-sur-Rhône. Cocteau's "L'Indiscret," 1958, a terra-cotta vase with colored enamel. Facing, from top: Madeline and Cocteau in 1958. Marie-Madeline Jolly, Madeline and Cocteau having the atelier in Villefranche-sur-Mer in 1958. Cocteau's "Le Théâtre Antique," 1962.

over about 10 times." Eventually, the ceramists learned to adapt their techniques to approximate the image that Cocteau visualized.

Their new friend visited every other day, allowing the intervening day for a piece to cool from the big kilns. "He didn't understand why we had to wait," Madeline recalls with a chuckle as he sits at an outdoor table at his handsome, farmhouse-style home in Charnes-sur-Rhône, north of Lyon in the Ardèche region.

Madeline has lived here since 1986; Jolly died in 1992. He is kept company by his daughter, Anne, who lives in the other house on the property with her long-time companion, Patrick Laupin. Anne and Patrick carry on the Cocteau legacy under the commercial name Créations Anne Madeline/Patrick Laupin, making jewelry in an adjoining studio. Today, their limited-edition designs, by permission of Cocteau's estate, are shown in numerous expositions in Europe. Designs include renditions in gold and other precious metals of such works from Greek mythology and tragedy as "Les Gémeaux" (The Twins), "Eurydice," "Antigone" and a patinated bronze head on a pedestal, "Pythie de Delphes" (Pythoness of Delphos). Many of the Créations Anne Madeline/Patrick Laupin studio designs were still in the drawing-board stage during Cocteau's lifetime.

As seen in his groundbreaking 1945 film "Beauty and the Beast," Cocteau is remembered chiefly as a creator of surrealistic fantasy. His romantic, whimsical images of mythological fauns and goats are expressed superbly in such important ceramic works as "Grand Chèvre-Cou" (Goat's Head), 1958, and "Le Théâtre Antique" plate, 1962. Surreal, Cubist-like images appear in a large plate titled "Les Trois Yeux" (The Three Eyes), 1959, while the whimsical vase "L'Indiscret," 1958, sets the theme. An important green bust titled "Le Chantre" (The Poet), 1958, depicts a pensive man with faun-like ears.

With a catalog of 400 images published two years ago and Cocteau's journal of his ceramics career coming to press soon, the art world will continue to talk about the time Cocteau spent in the Madeline-Jolly atelier and the 60 original works that he completed there. But clearly, the most engaging repository of Cocteau's dazzling output and colorful life in the theatrical world is still the oral history of Madeline, the last surviving figure from the world of a protean genius.

"One of the great lessons Cocteau gave to potters should be heeded: 'Distrust what is merely pretty.'" Madeline says with obvious pride. "He talked and wrote about being 'proud to have become a ceramic artisan.' That remark in itself honored our métier." □

• **Art & Antiques :** May 2001